

CAHIERS DE KARNAK



15

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak
Cairo
2015

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 15
2015



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim (†), Luc Gabolde

Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *ḏḏḏ(.t)* ? 1-21

Sébastien Biston-Moulin

Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration* de Toutânkhamon à Karnak.....23-38

Sébastien Biston-Moulin

À propos de deux documents d'Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2).....39-49

Mansour Boraik, Christophe Thiers

Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?..... 51-62

Stéphanie Boulet

Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou 2013-2014 63-79

Laurent Coulon, Damien Laisney

Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)81-171

Gabriella Dembitz

Une scène d'offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3) 173-180

Benjamin Durand

Un four métallurgique d'époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak..... 181-188

Aurélia Masson

Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35 189-213

Frédéric Payraudeau

The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey 215-235

Renaud Pietri

Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire 237-242

Mohamed Raafat Abbas

The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak..... 243-252

Jean Revez, Peter J. Brand

The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak 253-310

Hourig Sourouzian

Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie 311-326

Aurélien Terrier

Ébauche d'un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak 327-346

Christophe Thiers*Membra disiecta ptolemaica* (III)..... 347-356**Anaïs Tillier**Un linteau au nom d'Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)..... 357-369**English Summaries** 371-375

UN FOUR MÉTALLURGIQUE D'ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE DANS LES ANNEXES DU TEMPLE DE PTAH À KARNAK

Benjamin Durand (USR 3172-LabEx Archimede) *

LES ABORDS DU TEMPLE DE PTAH font l'objet d'investigations par le CFEETK depuis 2009. L'objectif de cette opération est de définir l'évolution du téménos à travers les périodes de fonctionnement, depuis la fondation du temple – entre le Moyen Empire et la fin de la Deuxième Période intermédiaire – jusqu'à la période romaine qui marque la fin des activités cultuelles ¹. C'est parmi les couches d'occupations ptolémaïques qu'un four quadrangulaire en briques cuites a été découvert. À cette période, l'enceinte de Nectanebo limite au nord l'expansion du complexe, alors que le reste du temple est circonscrit dans un jeu d'enceintes construites sous les lagides ². Le four se situe dans les annexes du temple – espace d'une soixantaine de mètres de long sur moins d'une vingtaine de large – séparées de la partie sacrée par un mur d'orientation est-ouest (**fig. 1**). C'est le long du parement sud de ce mur que le four a été découvert. Malheureusement, l'ensemble du secteur de Ptah a souffert des travaux de G. Legrain au début du XX^e siècle ³, les vestiges apparaissent donc généralement isolés, et leur étude, comme nous pourrions le constater, ne permet de répondre que partiellement aux questions d'ordre chronologique et technique.

* Il m'est agréable de remercier Sultan Eid et Christophe Thiers, co-directeurs du Centre Franco-Égyptien d'Études des Temples de Karnak (MAE/USR 3172 du CNRS), ainsi que Mohamed Abdel Aziz, directeur général des temples de Karnak, Amin Amar et Mona Fathi, directeurs des temples de Karnak, Mona al-Badawy et Ahmed Nasseh, inspecteurs, et Guillaume Charloix, responsable de la fouille du temple de Ptah à Karnak.

Ce projet a bénéficié d'une aide de l'État français gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-LABX-0032-01.

1 Pour un exposé plus complet de la fouille, de ses objectifs et de ses résultats préliminaires : Chr. THIERS, P. ZIGNANI, « Le domaine de Ptah à Karnak. Premières données de terrain », *Karnak* 14, 2013, p. 493-513. L'abandon du temple ne signifie cependant pas la fin de l'occupation du secteur, et des structures datées jusqu'au V^e siècle de notre ère ont ponctuellement été mises au jour ; R. DAVID, « La céramique d'un habitat du V^e siècle à Karnak », *Karnak* 14, 2013, p. 287-297.

2 Les travaux en cours ont pour objectif de définir la localisation exacte de ces enceintes, la partie orientale étant particulièrement riche en structures.

3 Il est ici fait référence aux travaux de remblaiement de la grande salle hypostyle effectué par G. Legrain après que le tremblement de terre de 1898 eut mis à bas plusieurs colonnes. G. Legrain a creusé tout autour du temple de Ptah pour en récupérer les volumes de terre nécessaire, conduisant à un aspect lacunaire du secteur.

1. Description du four

Le four a été découvert en avril 2013 dans un sondage implanté transversalement au kôm qui longe le côté méridional du temple. La structure a fait l'objet d'un dégagement exhaustif en novembre de la même année, faisant apparaître une construction de plan quadrangulaire, conservée sur douze assises de briques cuites, soit 0,90 m (**fig. 2-4**). Son plan est légèrement trapézoïdal, avec une façade de 1 m de large pour une paroi arrière de 0,80 m. Ses murs latéraux mesurent 0,90 m de long (mesures hors œuvre).

Une fosse d'accès de 1,20 m de long et 0,80 m de large a été aménagée devant le gueuloir, le fond de la chambre de chauffe étant plus bas que le niveau de circulation alentour. La surface interne de la structure présente sur toute la hauteur un badigeon de lutage, lutage néanmoins très fragile qui n'a pas été conservé partout.

Les briques mises en œuvre sont d'un module hétérogène, de 34 x 17 x 7 cm à 29 x 13 x 6 cm. La surface de l'une des briques de l'avant dernière assise supérieure est vitrifiée. Il pourrait s'agir de la conséquence d'une sur-cuisson lors de sa fabrication, ou bien d'une exposition à une forte chaleur dans une structure de chauffe. Cependant, la vitrification est à l'extérieur de la structure, cette surchauffe n'a donc pas eu lieu dans ce four-là.

Au centre de la chambre de chauffe a été implantée une brique posée de chant sur son petit côté et semi-enterrée. Il ne s'agit pas d'une brique issue de l'effondrement du four mais d'un élément *in situ*.

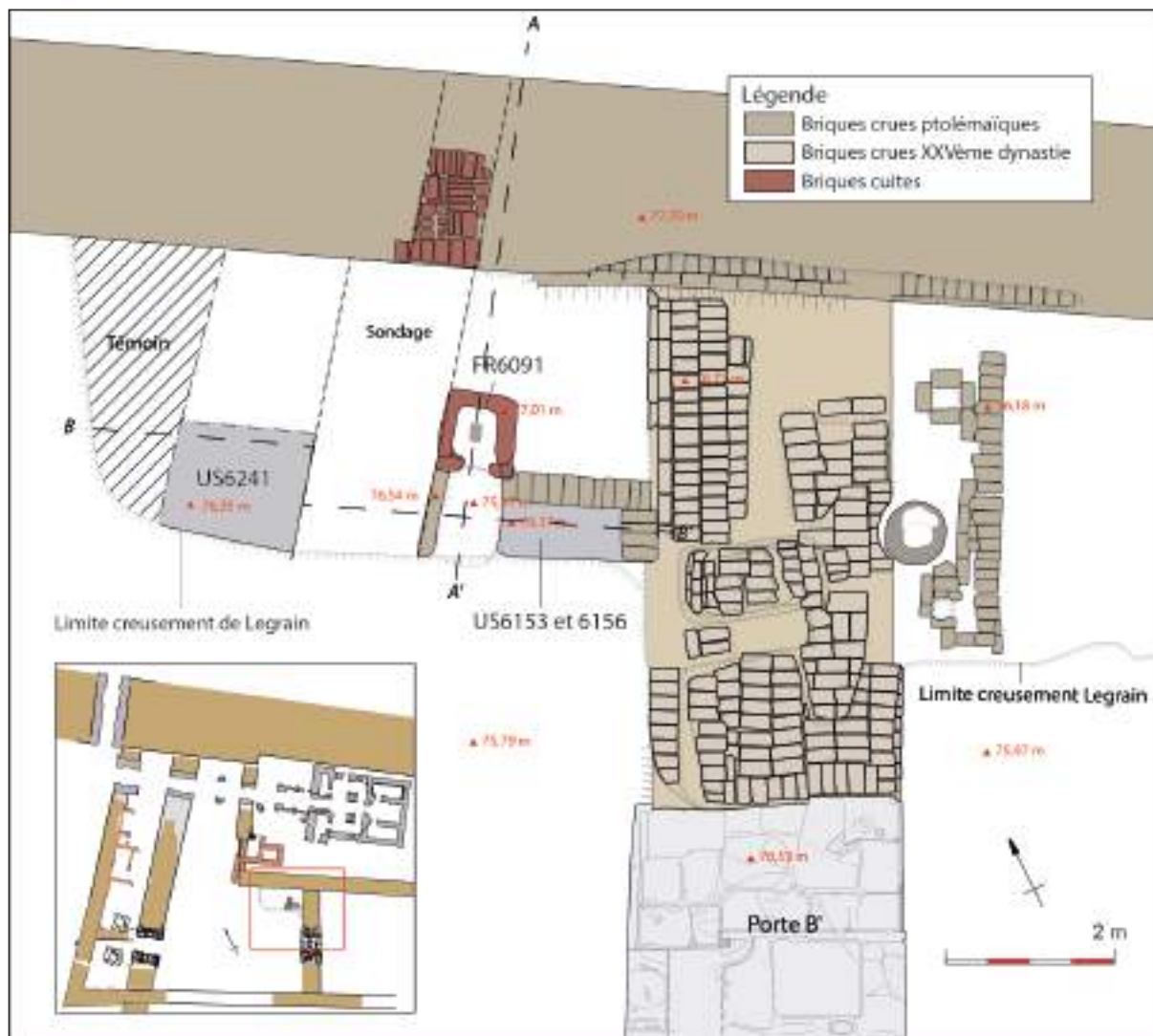


Fig. 1. Plan de la partie nord-ouest du secteur 6 © CNRS-CFEETK/B. Durand, K. Guadagnini.



Fig. 2. Illustration du four réalisée à partir du modèle 3D, vue zénithale (éch. : 1 m) © CNRS-CFEETK/K. Guadagnini.



Fig. 3. Illustration du four réalisée à partir du modèle 3D, vue de face (éch. : 50 cm) © CNRS-CFEETK/K. Guadagnini.

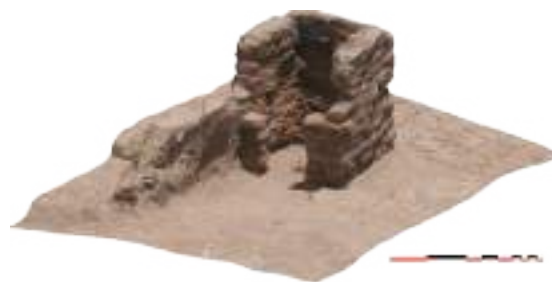


Fig. 4. Illustration du four réalisée à partir du modèle 3D, vue du sud-est (éch. : 1 m) © CNRS-CFEETK/K. Guadagnini.

La structure s'ouvre au sud par un gueuloir de 41 cm de large. Il est mis en œuvre à l'aide de deux parois perpendiculaires à l'axe du four. Il est conservé sur sept assises d'élévation à l'est et cinq à l'ouest. La destruction de la partie supérieure du four n'a laissé aucun indice concernant son mode de couverture. Ainsi, aucun départ de voûte n'a été observé, et aucune des briques retrouvées dans l'effondrement ne fournit d'indication sur une éventuelle couverture⁴. Les données disponibles tendent donc à restituer une structure ouverte.

2. La stratigraphie

La stratigraphie interne de la structure provient essentiellement de son abandon et de son effondrement (fig. 5-7). La couche inférieure (6143), d'une épaisseur de moins de 4 cm, et de texture cendreuse, ne présente aucun artefact, mais résulte vraisemblablement de la dernière cuisson. Les deux couches supérieures (6142 et 6151), d'une épaisseur de 20 à 30 cm, se caractérisent par la présence de briques cuites, probable conséquence de l'effondrement de la partie supérieure des parois.

⁴ Seule une dizaine de briques a été retrouvée dans les couches d'effondrement (US6141, 6142, 6143 et 6153), toutes situées dans l'emprise du four. Ce nombre relativement faible empêche de restituer une élévation beaucoup plus importante que celle conservée. Il est néanmoins conjectural d'estimer la hauteur initiale de la structure à partir de cette seule donnée, l'effondrement de la partie supérieure ayant pu se produire dans la partie non conservée de la stratigraphie.

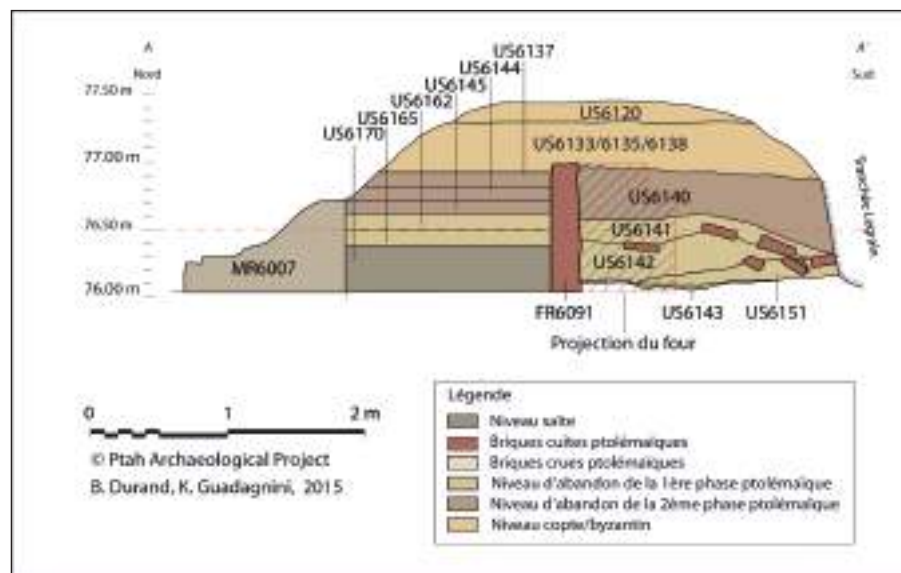


Fig. 5. Coupe nord/sud © CNRS-CFEETK/B. Durand, K. Guadagnini.

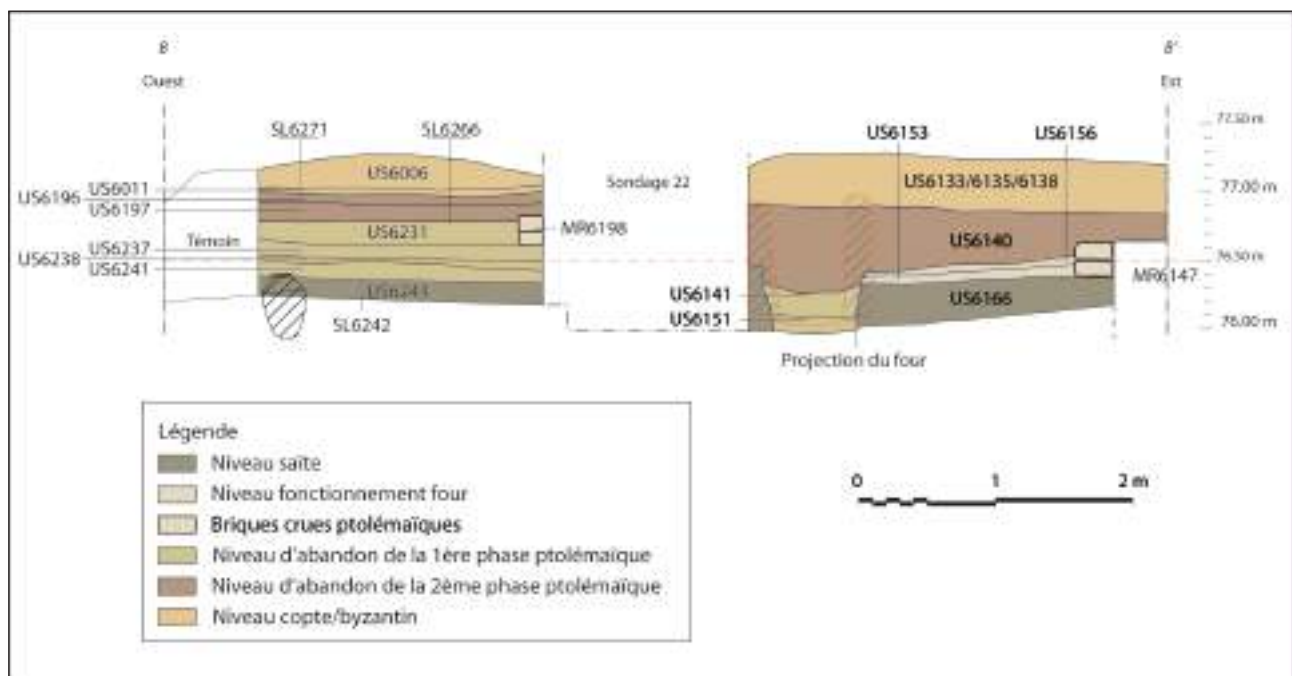


Fig. 6. Coupe ouest/est © CNRS-CFEETK/B. Durand, K. Guadagnini.



Fig. 7. Les couches 6142, 6151 et 6143, comblements successifs du four 6091 © CNRS-CFEETK/B. Durand.

Si peu d'objets et de céramiques ont été retrouvés au sein de ces couches, il faut noter la découverte d'un creuset dont seul le bec-verseur est conservé (**fig. 8**). Ce dernier, de taille vraisemblablement importante, est en partie couvert d'un résidu d'alliage cuivreux (**fig. 9**).

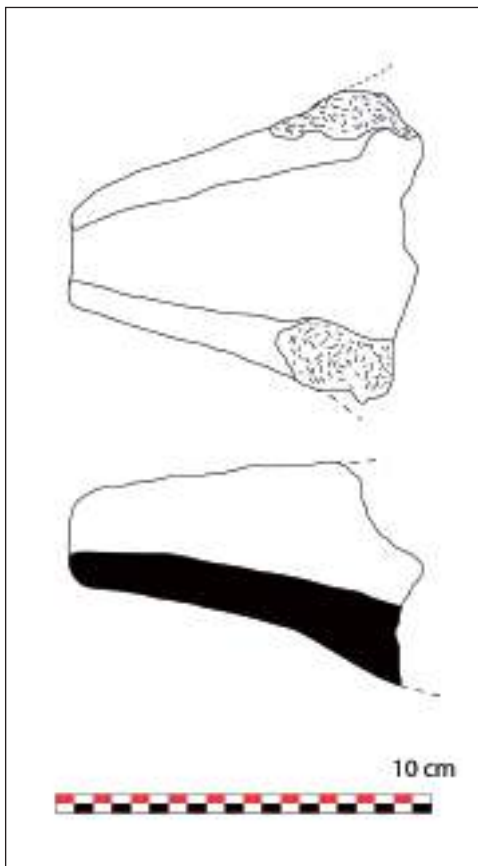


Fig. 8. Le creuset © CNRS-CFEETK/B. Durand.



Fig. 9. Détail des résidus d'alliage cuivreux sur la paroi interne du creuset © CNRS-CFEETK/Ph. Soubias.

Déjà évoqué, l'aspect général du secteur est très lacunaire, conséquence des travaux de G. Legrain au début du XX^e siècle. Ainsi, parmi les couches externes au four, mais en connexion stratigraphique avec celui-ci, seules deux unités, de matrice cendreuse, peuvent être mises en relation avec son fonctionnement (**fig. 6** : US6153 et 6156). Elles se développent sur une bande de 60 cm de large et 1,60 m de long. Elles ont fourni un peu de céramique mais aucun fossile directeur précis, ni aucune indication sur la production du four : pas de surcuits de céramique, pas de céramiques culinaires, pas de battitures ni de scories. Cependant, une autre couche, non contiguë à la structure, a pourtant pu être mise en relation avec le fonctionnement ou l'abandon de celle-ci (**fig. 6** : US6241). Néanmoins, l'emprise de l'US est également réduite, moins de 30 cm de large pour 1,50 m de long et 15 cm d'épaisseur. Une scorie y a été retrouvée (**fig. 10**), possible témoin du fonctionnement du four.



Fig. 10. Scorie retrouvée dans une couche à proximité du four © CNRS-CFEETK/Q. Dufour.

3. Datation

Du point de vue de la chronologie relative, la construction du four se trouve au niveau de la première occupation ptolémaïque de ce secteur. En effet, les couches liées à son fonctionnement reposent sur une séquence stratigraphique caractérisée par la présence de *torpedo*, production typique de la période saïte (**fig. 5** : US6170 ; **fig. 6** : US6166, 6243). Mais si celles-ci sont attestées durant une période relativement longue, l'étude de leur évolution morphologique a permis de révéler plusieurs critères de datations⁵. L'étude de ce lot a ainsi fourni une fourchette chronologique s'insérant entre la fin du VII^e siècle et le début du VI^e siècle av. J.-C. La succession entre, d'une part, ces couches caractérisées par la présence d'amphores *torpedo* et, d'autre part, le premier niveau ptolémaïque, permet donc de définir un hiatus d'environ trois siècles durant lequel le secteur de Ptah semble avoir été abandonné⁶. En ce qui concerne la datation précise de la construction du four, la disparition de la presque totalité de l'espace lié à son fonctionnement constitue un frein à toute tentative pertinente, et il faut se référer aux niveaux d'abandon de cette première phase d'occupation ptolémaïque pour définir un *terminus ante quem*. Celui-ci se situe dans la deuxième moitié du II^e siècle av. J.-C.⁷

⁵ C. DEFERNEZ, *La céramique d'époque Perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, CRIPEL-suppl. 5, 2003, p. 375.

⁶ Sur l'hypothèse d'un abandon du secteur après le passage des troupes de Cambyse à Thèbes, L.A. CHRISTOPHE, *Karnak-Nord III*, FIFAO 23, 1951, p. 51-91 ; L. COULON, C. DEFERNEZ, « La chapelle d'Osiris Ounefer Neb-Djefau à Karnak. Rapport préliminaire des fouilles et travaux 2000-2004 », BIFAO 104, 2004, p. 142. Il convient de préciser néanmoins qu'il est question du premier niveau stratigraphique concerné par l'occupation ptolémaïque dans ce secteur précis, mais que ce niveau pourrait être postérieur au début de la réoccupation ptolémaïque de la zone.

⁷ R. DAVID, « La céramique ptolémaïque d'une zone annexe du temple de Ptah à Karnak », CCE 10, 2015, à paraître.

4. Interprétation et production de la structure

L'étude de la structure, associée à l'observation des objets découverts, ne permet guère de constituer un dossier suffisant pour assurer la production du four. Néanmoins, en faisant le rapprochement entre le creuset et la forme du four, nous sommes enclins à y voir une structure destinée à la fonte du métal. Il convient en effet de rejeter l'hypothèse d'un four à pain compte tenu de la forme de la structure. De la même manière, les dimensions semblent inappropriées à la fois pour un four de potier (trop petites) et pour un four domestique (trop grandes)⁸. Enfin, même s'il ne faut pas définitivement exclure cette possibilité, l'absence d'aménagement permettant le passage d'un conduit destiné à insuffler de l'oxygène dans la chambre de chauffe semble incompatible avec l'utilisation de cette structure comme bas-fourneau⁹.

Ainsi, à la lumière de notre hypothèse, les quelques éléments typologiques à notre disposition peuvent trouver une explication. La brique qui se trouve au centre de la chambre de chauffe semble correspondre à un reposoir permettant de supporter le creuset. Il est en effet peu probable qu'il s'agisse d'un pilier central permettant de soutenir une sole, le lutage ayant été observé sur toute la hauteur de la paroi interne¹⁰. De même, nous avons constaté qu'aucun élément ne permettait de restituer de couverture, il est donc probable que le four devait adopter la forme d'une cheminée. Or, cette morphologie s'accorde bien avec une structure ayant pour vocation la fonte du cuivre et ses éléments d'alliage, leur température de fusion étant relativement haute¹¹. Toutefois, aucune attestation de cette forme de four n'a pu être trouvée dans la littérature traitant des structures de fonte du métal en Égypte. Les ateliers métallurgiques sont systématiquement reconnus grâce aux bas-fourneaux utiles au traitement de la matière première, mais il rarement question des fours ayant pour vocation de fondre le métal destiné à la fabrication de l'objet fini.

Déjà évoqués, les travaux de G. Legrain ont largement entamé les couches archéologiques adjacentes au four. Par conséquent, les quelques US en connexion avec le fonctionnement de la structure n'ont livré aucun artefact permettant d'illustrer les possibles productions issues du four. Seule reste envisageable la prise en compte des découvertes faites hors stratigraphie lors des nettoyages de surface pour entrevoir la possible production. En l'occurrence, plusieurs fragments de statuettes divines apparaissent dans le corpus d'objets. Au nombre de neuf fragments, de tailles et de conservation variables, ces statuettes pourraient ainsi être issues d'une production locale. Rien ne permet néanmoins de juger de la pertinence d'un tel rapprochement – la présence de ce type de statuette n'étant par ailleurs guère surprenant dans ce secteur du domaine de Karnak. Quoiqu'il en soit, l'état du site ne laisse aucun espoir de retrouver de nouveaux éléments à verser à ce dossier.

5. Conclusion

La découverte d'artefacts produits dans des ateliers n'ayant conservé aucune structure de chauffe est relativement courante. Il est plus rare de travailler sur un atelier n'ayant conservé aucune trace de la production. C'est malheureusement le cas de « l'atelier » découvert dans l'enceinte ptolémaïque du temple de Ptah dont le seul vestige est la structure de chauffe mais dont la production reste indéterminée. La construction mise au jour, de dimensions relativement importantes et de morphologie singulière, semble absente de la littérature traitant des ateliers métallurgiques et plus généralement des structures de chauffe. L'absence d'élément lié à la production et de parallèles bibliographiques rend donc malaisée toute tentative d'interprétation concernant tant le mode

8 Pour les fours à pain, voir D.D.E. DEPRAETERE, «A Comparative Study on the Construction and the Use of the Domestic Bread Oven in Egypt during the Graeco-Roman and Late Antique/Early Byzantine Period», *MDAIK* 58, 2002, p. 119-156.

9 Des bas-fourneaux d'époque ptolémaïque ont été retrouvés dans le temple de Séthi I^{er} à Gournah ; B. SCHEEL, « Fundobjekte einer ptolemäerzeitlichen Metallverarbeitungsstätte in Theben », *SAK* 15, 1988, p. 243-254. Leur morphologie est cependant très différente de la structure qui nous intéresse ici. Pour aborder le sujet des ateliers métallurgiques à différentes périodes de l'histoire égyptienne, voir Th. FAUCHER *et al.*, « Un atelier monétaire à Karnak au II^e s. av. J.-C. », *BIFAO* 111, 2011, p. 153 et 155, n. 17-20, 24 et 25.

10 Une sole aurait en effet laissé des traces sur les parois internes. Or la présence d'une sole aurait pu être un argument allant dans le sens d'un possible four de potier, malgré les dimensions réduites.

11 La température de fusion du cuivre est de 1083°C ; B. NEKRASSOV, *Chimie minérale*, 1969, Moscou, p. 447.

de fonctionnement de la structure que le type d'objet qu'elle a pu produire. Or, cette question de la production est d'autant plus importante que le four se trouve dans le téménos d'un temple et que les artefacts fabriqués ici pourraient permettre de comprendre le rôle exact qu'il a pu jouer à proximité d'un secteur cultuel. Car au-delà de l'approche purement technique qui a été proposée ici résident des problématiques plus larges, liées notamment au développement du temple de Ptah et de ses annexes à partir de Ptolémée III Évergète I^{er} dont le règne marque la reprise d'un projet architectural d'envergure. En effet, comme la stratigraphie semble l'indiquer, la construction du four et des structures annexes s'inscrit dans une volonté de réoccupation d'un secteur abandonné alors depuis environ trois siècles.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

“Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ?”, p. 1-21.

Architectural remains consisting of a plate-form with a stepped ramp and a well communicating with a subterranean canal system linking the Sacred Lake with the Nile had been observed by Georges Legrain to the north-west of the Sacred Lake. It is suggested here that it formed a device allowing the flow of water in and out of the lake to be regulated, together with an associated ceremonial podium. Several texts lead to the conclusion that a regulation of the lake level was essential for the accomplishment of ritual navigations on the lake. The platform and the pit used in order to open and close the canal system are possibly alluded to in a text of the high priest of Amun Amenhotep.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak*”, p. 23-38.

Publication of a new copy of the *Restoration stela* of King Tutankhamun reused as a libation table after pharaonic times, and identified in 2011 in a storeroom inside Karnak temple.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“À propos de deux documents d’Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2)”, p. 39-49.

The first part of this paper is a new examination of the carving of the date on the “year 17” block of King NebphetyRe Ahmose at Karnak which led to a reconsideration of the orientation of the moon sign in his birth name during his reign as a chronological criterion. The second part deals with an unpublished fragment of the lunette of the *Tempest stela* stored in the Cheikh Labib magazine at Karnak which allows one of the oldest attestations of the rite of “driving the calves” to be identified.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

“Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?”, p. 51-62.

Publication of loose blocks found in 2005 during the work of the dewatering project south-west of Karnak temple. They were dedicated by Ptolemy XII Neos Dionysos to Khonsu the child. The hypothesis is that they belonged to a small chapel which was built close to the dromos leading from Mut temple to the Nile, westward

of the north-south dromos linking Karnak and Luxor temples. It thus could be associated with the visit of the god Khonsu at Djeme.

STÉPHANIE BOULET

“Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-Djefau 2013-2014”, p. 63-79.

For the past two years investigations in the chapel dedicated to Osiris Wennefer *Neb-djefau* have revealed news ceramic contexts dating to the Third Intermediate Period and Late Period. These corpora permit a finely detailed analysis of the development of the pottery industry from the Theban area to be established.

In this article, I present some of these ceramic sets and their contributions to the analysis of ceramological development during the first millennium BC. Ceramic production dating to mid-8th century BC are a particular focus. At this time, technical and morphological changes can be observed in the ceramic industry of Thebes that give rise to the specific ceramic production of the Late Period.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

“Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)”, p. 81-171.

The aim of this article is to gather and analyze the available data concerning the buildings of the Saite divine adoratrices in the area now partly covered by the modern village of Naga Malgata, to the north-west of the temples of Karnak. The starting point is a thorough survey of the various sources and records concerning this sector from the beginning of the XIXth century till today. Among the documents collected, the report and photographs of Maurice Pillet in the 1920s are the most informative as they give many details about a large building inscribed in the name of the divine adoratrice Ankhnesneferibre and a smaller building, with well-preserved reliefs, showing the induction of the divine adoratrice Nitocris. Using additional photographs, including aerial views, plans from various periods, and results of recent fieldwork on the site, the archaeological data provided by M. Pillet’s survey have been completed and these two Saite building, as well as several additional constructions around them, have been accurately located. In addition, several related inscriptions allow the identification of Ankhnesneferibre’s building as the palace of the divine adoratrice, which was built according to a model already attested under Nitocris, as stated in an inscription of her majordom Ibi. More generally, the area of Naga Malgata is to be identified as the quarter of the divine adoratrices, which was also probably the living place of the members of her administration and her court of female followers, “the harem of Amun”.

GABRIELLA DEMBITZ

“Une scène d’offrande de Maât au nom de Pinudjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3)”, p. 173-180.

Publication of a Maat offering scene of Pinudjem I that was carved on the pyramidion of the obelisk-shaped back pillar of a colossal statue of pink granite, which stands in front of the north tower of the second pylon at Karnak. The statue was attributed to Ramesses II, but was usurped and erected by Pinudjem I, great army commander and high priest of Amun of the 21st Dynasty.

BENJAMIN DURAND

“Un four métallurgique d’époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak”, p. 181-188.

The excavations at Ptah temple since 2008 have allowed, during the 2014 campaign, the discovery of a metallurgical kiln in a Ptolemaic level. Unfortunately the damage caused by Legrain’s work at the end of the

19th century has isolated this structure from any evidence of its production. Nevertheless, built with red bricks and quite well preserved, this kiln presents a shape that seems otherwise unattested. Analysis of its technical characteristics is significant as future investigations could produce parallels. The good preservation of this example could therefore be useful background for this next stage of research.

AURÉLIA MASSON

“Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35”, p. 189-213.

This paper challenges the traditional dating of the fire which destroyed North Karnak through the analysis of ceramics discovered in a razed mud brick building- NKF35 - located west of the sanctuary of Montu. The fire has previously been attributed to the invasion of Cambyses II in 525BC, but we show that the structure NKF35 was most likely burnt in an earlier period. Statistical study of the types of vessels gives us a hint as to the nature and possible functions of this building found in the vicinity of the Chapel of Osiris Nebdjet, which is likely to be contemporary.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

“The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey”, p. 215-235.

The aim of the epigraphic survey carried out *in situ* in North Karnak (during November 2008), in the Karnak magazines and in the Cairo Museum (January and June 2009) was to collect the different sources related to the chapel of Osiris-Nebdjet. Located in the western part of the site, the chapel was found by Legrain in the first years of XXth century but needed more precise information on its original location and its date. The survey permits a more precise chronology for the building-phases of this monument during the Dynasties XXV and XXVI to be proposed and the probable cultic dedication of the chapel to both Osiris Nebdjet and Osiris-Padedankh to be confirmed.

RENAUD PIETRI

“Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire”, p. 237-242.

This article concerns a reused block in the Temple of Khonsu at Karnak. The block is inscribed with two columns of hieroglyphs, giving the beginning of a $\text{ḥtr} \text{ } \text{ } \text{tp}(y) \text{ } n(y) \text{ } \text{ḥm}=f$ formula and the name of a horse's team, $\text{Ptpt}(w)\text{-ḥs.wt}$. Royal horse names and their presentation in monumental scenes are discussed, as is the question of the dating of the block

MOHAMED RAAFAT ABBAS

“The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak”, p. 243-252.

The triumph scenes of the pharaohs are the longest-lasting and best-attested iconographic motif of Egyptian culture. As stated by many historians and Egyptologists, they are a purely formal representation of Pharaoh's timeless role as victor for Egypt and its gods, as also confirmed here. The triumph scenes of the Ramesside warrior pharaohs in which the king is represented smiting different groups of northern and southern enemies with his mace and in the presence of Amun-Re were usually displayed to glorify their victories. The triumph scene and text of Merenptah, which is located at the south end of the inner face of the eastern wall of the “Cour de la Cachette” at Karnak temple, is one of the most significant and important historical sources for Merenptah's reign; it sheds light on new aspects of his military events and campaigns in Asia and Nubia. Some recent Egyptological studies dealing with the historical texts and battle reliefs of Merenptah in Karnak and elsewhere provide valuable information that could allow a different historical reading and interpretation of the Karnak

triumph scene and text. This paper presents a new study of the triumph scene and text of Merenptah at Karnak in light of this context.

JEAN REVEZ, PETER J. BRAND

“The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak”, p. 253-310.

Artists who decorated pharaonic monuments had a clear understanding of the relative value of the different parts of buildings in relation to their degree of exposure and visibility in prestigious locations, especially along the processional axis. In this respect, the 134 gigantic columns that once stood inside the Ramesside Hypostyle Hall in the Temple of Amun-Re at Karnak offer an excellent case study. The aim of the present article is first to define what spaces inside the Hall, and on each individual column, were perceived as having the highest priority, on the principle that the areas inside the building and the sections of the columns that were the first to be decorated with scenes and inscriptions were likely deemed by the Ancient Egyptians to be the most valuable. We will also use three related criteria to define the concept of “prime space” in relation to certain epigraphic characteristics of the column stereotyped decoration in the Great Hypostyle Hall: (1) evidence for recarving, a practice that demonstrates that prized space can be repurposed; (2) the varying quality of workmanship; and (3) the exceptional nature of certain decorative motifs we call “geographical markers” that stand out from an otherwise very uniform program of decoration.

HOURIG SOUROUZIAN

“Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie”, p. 313-326.

The statue of an enigmatic sphinx of Amun with an exceptional iconography was seen and photographed in Karnak in 1858; since then its position had remained unknown. This sphinx has been recently rediscovered by the author in Alexandria. It is quite well preserved, even if it was completely painted white in modern times. It represents the god Amun as a sphinx with a lion body and human head wearing the crown of Amon. The high feathers once placed at the top of the crown are now missing. From the style and characteristic features the sphinx can be dated to the reign of Tutankhamun. This sphinx with its unique iconography enriches the repertoire of sphinx statuary with a new type, and adds a new chapter to the sad history of dispersed monuments.

AURÉLIE TERRIER

“Ébauche d’un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l’enceinte d’Amon-Rê à Karnak”, p. 327-346.

Karnak was a great religious center from the Middle Kingdom and remained active until Roman times despite many modifications. Its exceptional longevity and state of preservation make it particularly suitable for a study of temple doors. 245 examples were documented – a much richer sample than in any other Egyptian temple – and allows a stylistic and chronological typology to be proposed, following specific criteria detailed here. The results of this study may hopefully lay the foundation for the archaeological analysis of temple doors in Egypt more generally.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica* (III)”, p. 347-35.

Third part of the publication of Ptolemaic loose blocks from Karnak. They belong to the reigns of Ptolemy IX Soter to Ptolemy XII Neos Dionysos and enhance our knowledge of the building and decoration programmes at Karnak.

ANAÏS TILLIER

“Un linteau au nom d’Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)”, p. 357-370.

In 1969 the excavations of the pathway of the first pylon of the temple of Karnak unearthed a small lintel (142 x 36 x 34,5 cm) inscribed in the name of Augustus. Unpublished until now, this contribution provides photographs, facsimiles, translation and commentary of the block and its decoration which consists of four offering scenes to Amun, Mut, Khonsu, Min-Amun-Re-Kamutef and Min Coptite, lord of Akhmim.

تم تأريخه بأنه يرجع إلى عهد الملك توت عنخ آمون. هذا التمثال بنقوشه الفريدة يعتبر مرجعا يثري صناعة تمثال أبو الهول بشكل جديد، ويضيف فصلا جديدا للتاريخ الحزين للآثار التي فقدت موقعها.

AURÉLIE TERRIER

مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور آمون-رع. ٣٤٦-٣٢٧

كان الكرنك مركز ديني عظيم خلال الدولة الوسطى وظل كذلك إلى وقت الحكم الروماني حيث أدخل عليه العديد من التعديلات، إن قدمه وحالته الجيدة جعلت منه بالتحديد مكان مناسب لدراسة أبواب المعبد. هناك ٢٤٥ نموذج قد سجلت كأكثر النماذج ثراء عن أى معبد مصري آخر، وقد سمحت هذه النماذج بتقدم علم النقوش والكتابات ويرجع ذلك إلى الطبيعة الخاصة بالنقوش هنا، ونأمل أن هذه الدراسة تكون قد أسست لعلم دراسة نقوش أبواب المعابد في مصر بشكل عام.

CHRISTOPHE THIERS

٣٥٦-٣٤٧. *Membra disiecta ptolemaica* (III)

يثرى الجزء الثالث من منشور الأحجار البطلمية المتناثرة في الكرنك، الذي يرجع إلى حكم بطليموس التاسع سوتر وإلى بطليموس الثاني عشر Neos Dionysus معلوماتنا عن البناء وبرامج النقوش بالكرنك.

ANAÏS TILLIER

عتب بإسم أغسطس. (4) *Karnak Varia*. ٣٥٧-٣٦٩

سنة ١٩٦٩ كشفت الحفريات في ممر الصرح الأول بالكرنك عن عتب باب صغير مقاس (١٤٢x٣٦x٣٤سم) تحمل إسم أغسطس وهي غير منشور حتى الآن هذا الإكتشاف يقدم صوراً وصوراً طبق الأصل وترجمات وتعليق على الحجر ونقوشه التي تتكون من أربعة مشاهد تقديم قرابين إلى آمون، موت، خنسو، مين-آمون-رع-كاموتف ومين فقط رب أخميم.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

مقصورة Osiris Nebdjet/Padedankh شمال الكرنك، تحليل للنقوش. ٢٣٥-٢١٠

بدأ تحليل النقوش في شمال الكرنك في نوفمبر ٢٠٠٨، وفي مجلة الكرنك ومتحف القاهرة (يناير – يونيو ٢٠٠٩) خصصت لجمع مصادر مختلفة تتعلق بمقصورة Osiris Nebdjet والتي تقع في الجزء الغربي من الموقع، أكتشفت المقصورة بواسطة Legrain في السنوات الأولى من القرن العشرين ولكنها تحتاج إلى معلومات أكثر دقة عن موقعها الأصلي وتاريخها. توضح الدراسة الترتيب الزمني الدقيق للمبنى ومراحله خلال الأسرتين الخامسة والعشرين والسادسة والعشرين ولتؤكد تكريس المقصورة لكليهما Osiris Nebdjet و Osiris Padedankh.

RENAUD PIETRI

ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة. ٢٤٢-٢٣٧

يتعلق هذا المقال بحجر في معبد الإله خنسو في الكرنك، الحجر يتمثل في عامودين من الكتابة الهيروغليفية تنص في البداية على $hm=f n(y) tp(y) htr$ وإسم فريق الخيول، $Ptpt(w)-h3s.wt$ وأسماء الخيول الملكية وتمثيلها على النقش الأثري ويبقى السؤال عن تاريخ الحجر.

MOHAMED RAAAFAT ABBAS

مشهد لإنتصار وكتابات مرتبحة في الكرنك. ٢٥٢-٢٤٣

تعتبر مشاهد الإنتصار للفراعنة من أطولها عمرا وشاهدا على علم الأيقنة في الحضارة المصرية القديمة، وكما سجل العديد من علماء التاريخ والمصريات، تعد هذه المشاهد شاهد رسمي وممثل للدور التاريخي للحضارة المصرية وآلهتها، وكما هو مؤكد هنا في مشاهد إنتصار المحاربون المصريون الرعامسة حيث يمثل الملك وهو يضرب الأعداء الشماليين والجنوبيين بصولجانه في حضور الإله آمون رع حيث عادة ما يمثل حاضرا لهذه المشاهد ليبارك الإنتصارات. مشهد الإنتصار وكتابات مرتبحة الموجودة في الطرف الشمالي على الوجه الداخلي للحائط الشرقي ل(فناء الخبيئة) في معبد الكرنك، يعد من أروع وأهم المصادر التاريخية لفترة حكم مرتبحة والتي تسلط الضوء على جوانب جديدة للأحداث والحملات العسكرية التي قام بها في آسيا والنوبة. تناولت بعض الدراسات الحديثة الكتابات التاريخية ونقوش المعارك الحربية لمرتبحة في الكرنك وأماكن أخرى ومعلومات قيمة تمكن القراءة التاريخية والترجمة لمشهد إنتصار الكرنك وكتابه. هذه الورقة تقدم دراسة جديدة لمشهد الإنتصار والكتابة الخاصة بمرتبحة في الكرنك في ضوء هذا السياق.

JEAN REVEZ, PETER BRAND

فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك. ٣١٠-٢٥٣

أدرك الفنانون الذين قاموا بتزيين الآثار الفرعونية العلاقة الوثيقة بين الأجزاء المختلفة للمباني وأهمية إختيارهم لأماكن مميزة لرسماتهم خصوصا في (المحور الموكبي)، ومن هذا السياق نجد الأعمدة الـ ١٣٤ العملاقة بداخل قاعة الرعامسة الكبرى في معبد آمون رع في الكرنك تقدم خير دليل على احترافية الدراسة والتنفيذ. الهدف من هذا المقال هو تحديد في أي مساحة داخل القاعة وأي عامود بالتحديد كان المسئول عن إختيار أولوية النقش داخل المبنى وأي الأجزاء من الأعمدة تم تزيينها أولا بالرسومات والكتابات وأعتبرها قدماء المصريين من أقيمهم. سنستخدم أيضا ثلاث معايير ذات صلة لتعريف مفهوم (الموقع – المساحة المميزة) وعلاقتها بخصائص النقوش النمطية للعامود في قاعة بهو الأعمدة :

١. وجود أدلة تثبت إعادة النحت (تدريب – مسودة) تظهر أن الموقع المختار يمكن تغييره أو إعادة إستخدامه.
٢. تباين الجودة في الأيدي العاملة
٣. الطبيعة الخاصة لبعض النقوش التي نسميها (العلامات الجغرافية) والتي تخرج عن سياق النقوش النمطية

HOURIG SOUROUZIAN

أبو الهول الكرنك الغامض الذي عثر عليه في الأسكندرية. ٣٢٦-٣١١

وجد تمثال آمون أبو الهول ذات طبيعة نقوش خاصة وتم تصويره في الكرنك سنة ١٨٥٨ ومنذ ذلك الحين ظل موقعه غير معروف، تم إعادة إكتشافه حديثا بواسطة كاتب في الأسكندرية وهو في حالة جيدة مع أنه تم طلاؤه بالكامل باللون الأبيض مؤخرا، وهو يجسد الإله آمون بجسد أسد ورأس إنسان يلبس تاج آمون، وكان هناك ريش على قمة التمثال ولكنه وقع، من خلال خصائص وشكل التمثال

STÉPHANIE BOULET

دراسة تمهيدية للخزف أثناء حملات تنقيب مقصورة Osiris Ounnefer Neb-Djefau ٢٠١٣-٢٠١٤. ٧٩-٦٣

خلال السنتين الماضيتين جرت أبحاث ترجع إلى Osiris Wennefer Neb-djefau كشفت عن أجزاء خزفية ترجع إلى العصور الوسطى والمتأخرة، هذه الأجزاء وضحت تطور صناعة الخزف والتي نشأت في طيبة. في هذا المقال أقدم لكم بعض هذه المجموعات الخزفية وإسهامها في توضيح تطور الخزفيات خلال الألفية الأولى قبل الميلاد. نجد أن المصنوعات الخزفية التي ترجع إلى منتصف القرن الثامن قبل الميلاد لها طابع خاص في تلك الفترة، وهناك تغيرات تقنية وشكلية واضحة على المصنوعات الخزفية بعد ذلك والتي تطورت بمرور الوقت حتى العصور المتأخرة.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

منشآت العبادات الإلهيات Nitocris et Ânkhesnéferibrê في شمال-غرب معابد الكرنك (قطاع نجع ملقطة). ١٧١-٨١

الهدف من هذا المقال هو تجميع وتحليل المعلومات المتاحة التي تتعلق بمباني الإله الصاوى في المنطقة المغطاه جزئيا بقرية حديثة وهى نجع ملقطة، والتي تقع إلى الشمال الغربى لمعبد الكرنك. نقطة البداية هي من خلال بحث في المصادر والسجلات المتعددة التي تتعلق بتلك الفترة الزمنية من بدايات القرن التاسع عشر حتى اليوم. ومن خلال الوثائق التي جمعت وجد تقرير وصور ل Maurice Pillet ترجع إلى عام ١٩٢٠ وهى من أكثرها دقة لإحتوائها على العديد من التفاصيل عن مبنى كبير وصف بإسم العابدة الإلهية Ankhnesneferibre ومبنى آخر صغير به نقوش مازالت واضحة تحت على العبادة الإلهية Nitocris وبالعمل الميداني وإستخدام صور وخرائط من أزمنة مختلفة وبفضل المعلومات التي سجلها Maurice Pillet فى تقريره إكتمل البحث عن هاذين المبنىين وكذلك العديد من الأبنية المحيطة بهما قد تحددت أماكنها بدقة، فضلا عن نقوش أخرى وجدت أدت إلى التعرف على مبنى Ankhnesneferibre والذي كان قصرا للعبادة الإلهية والذي تم بناؤه مطابقا لنموذج Nitocris. وفي هذه النقوش يتضح أن منطقة نجع ملقطة كانت معروفة كحى العبادات الإلهيات والتي كانت غالبا مكان يعيش فيه أعضاء إدارتها وأعضاء محكمتها الإناث "حريم آمون".

GABRIELLA DEMBITZ

نقش قربان لماعت بإسم بيندجم الأول على التمثال العملاق المسمى رمسيس الثانى بالكرنك. Karnak Varia (§ 3). ١٨٠-١٧٣

منشور لماعت يعرض مشهدا لبيندجم الأول منقوش على الدعامة الخلفية ذات شكل الخنجر على تمثال ضخم من الجرانيت الوردي يقف أمام البرج الشمالي للبوابة الثانية لمعبد الكرنك، ينسب التمثال إلى رمسيس الثانى ولكن تم سرقته بواسطة بيندجم الأول القائد الأعلى للجيش والكاهن الأكبر لآمون فى الأسرة ٢١.

BENJAMIN DURAND

فرن تعدين يرجع للعصر البطلمى بملحقات معبد بتاح فى الكرنك؟ ١٨٨-١٨١

الحفريات فى معبد بتاح - المستمرة منذ عام ٢٠٠٨ كشفت حملة عام ٢٠١٤ عن وجود فرن لتقويم وتشكيل المعادن يعود إلى العهد البطلمى ولكن لسوء الحظ التلف الذي تسببت فيه حملة Legrain فى نهاية القرن التاسع عشر قد محى أى أثر يدل على تاريخ إنشاؤه، وقد تم بناؤه بالطوب الأحمر المحفوظ جيدا ومع أنه فقد أى أثر عن تاريخ بناؤه إلا أن إستمرار البحث فى تقنيته وخصائصه يمكن أن يكون دليلا لباحثين آخرين ربما يجدوا مستقبلا المزيد من المعلومات وأيضا طريقة حفظه تعد خطوة جيدة كى يبدأ منها الباحثون الجدد.

AURÉLIA MASSON

نحو ترجمة جديدة لحريق الكرنك الشمالى؟ دراسة للخزف من المبنى NKF35. ٢١٣-١٨٩

هذه الدراسة تعد تحديا للتأريخ التقليدي للحريق الذي دمر الجزء الشمالى من معبد الكرنك، ومن خلال تحليل بقايا الخزف الذي تم إكتشافه ورصده فى مبنى من الطوب اللبن NKF35 والذي يقع غرب قدس أقداس منتو. كان الحريق ينسب فيما مضى إلى غزو قمبيز الثانى سنة ٥٢٥ قبل الميلاد ولكن هذه الدراسة ترجح ان المبنى غالبا ما تم حرقه فى تاريخ سابق لهذا الغزو، وهناك دراسة إحصائية لهذه الأوانى الخزفية تعطينا مؤشر عن طبيعة هذا المبنى وانه كان بجوار مقصورة Osiris Nebdjet التى ترجع لنفس العصر.

الملخصات العربية

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

تصميم السلم والبئر والقنوات الموجود شمال- غرب البحيرة المقدسة *d3d3.t* ؟ ٢١-١

بقايا معمارية تتكون من منصة وسلالم منحدرية متصلة بشكل جيد مع نظام القنوات الجوفية الذى يربط البحيرة المقدسة بالنيل تم إكتشفها بواسطة Georges Legrain فى الناحية الشمالية الغربية من البحيرة المقدسة. ومن المرجح انها كونت منظومة تسمح بتدفق المياه لداخل وخارج البحيرة حتى ينتظم مستوى الماء مع المنصة الإحتفالية المرتبطة بها. هناك عدة نصوص أدت إلى إدراك أهمية إنتظام مستوى البحيرة الذى كان أساسيا وضروريا لطقوس الإبحار المقدس. المنصة والحفرة تستخدمان لفتح وإغلاق نظام القناة وقد أشار لهما فى نص للكهنة الأكبر لآمون أمنحتب.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

نموذج جديد للوحة ترميم الملك توت عنخ آمون بالكرنك. ٣٧-٢٣

تم نشر نسخة جديدة من لوحة توت عنخ آمون التى تم ترميمها وإعادة إستخدامها كطاولة تقديم خمور بعد العصر الفرعونى وقد تم التعرف عليها عام ٢٠١١ فى مخزن داخل معبد الكرنك.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

عن كتلة "عام ١٧" الخاصة بالملك أحمس. كسرة جديدة للوحة العاصفة الخاصة بالملك أحمس (*Karnak Varia* § 1-2). ٤٩- ٣٩

الجزء الأول من هذه الورقة هو فحص جديد للتاريخ المنقوش على حجر السنة ١٧ للملك Nebphety Re Ahmose فى معبد الكرنك، والذى أدى إلى إعادة النظر فى تفسير رمز القمر فى إسم ميلاده كترتيب زمني خلال فترة حكمه. أما الجزء الثانى فيتناول جزء لوحة (العاصفة) المخزنة فى الشيخ لبيب فى الكرنك والتى سمحت بالتعرف على أقدم طقس من شعائر (قيادة العجل).

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

مقصورة مكرسة للإله خنسو على طريق الكباش بين معبد موت والنيل ؟ ٦٢-٥١

أثناء العمل بمشروع نزح المياه من الجزء الجنوبى الغربى لمعبد الكرنك فى عام ٢٠٠٥ وجدت أحجار متفرقة مهداه من الملك بطليموس ١٢ إلى الإله خنسو الطفل، ويفترض أن هذه الأحجار كانت مخصصة لمقصورة صغيرة تم بناءها قريبا من طريق الكباش المتجه من معبد موت إلى النيل، وبإتجاه الغرب حيث طريق الكباش من الشمال إلى الجنوب ليصل معبد الكرنك بمعبد الأقصر وبذلك تكون مجهزة لزيارة الإله خنسو فى Djeme.

- Renaud Pietri**
ملاحظات على إعادة إستخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية فى الدولة الحديثة ٢٤٢-٢٣٧
- Mohamed Raafat Abbas**
مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح فى الكرنك ٢٥٢-٢٤٣
- Jean Revez, Peter J. Brand**
فكرة المساحة المميزة فى تصميم تزيين الأعمدة فى صالة بهو الأعمدة فى معبد الكرنك ٣١٠-٢٥٣
- Hourig Sourouzian**
أبو الهول الكرنك الغامض الذى عثر عليه فى الأسكندرية ٣٢٦-٣١١
- Aurélie Terrier**
مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة فى سور آمون-رع ٣٤٦-٣٢٧
- Christophe Thiers**
..... *Membra disiecta ptolemaica*) III(..... ٣٥٦-٣٤٧
- Anaïs Tillier**
عتب بإسم أغسطس.) 4 § *Karnak Varia* ٣٥٧-٣٦٩
- الملخصات الإنجليزية ٥٧٣-١٧٣